

NIAK NIAK NOUCH' 2024

C'est une première pour la relève des jeunes.

C'est par un beau matin de mars que nous prîmes la route en direction de Saint Macaire en Mauges. Bien sûr, chacun d'entre nous sait où se trouve ce petit village gaulois peuplé d'irréductibles sidecaristes et organisateur de célèbre « Rassemblement de sidecar familiale ».

J'arrive sur place, non sans avoir fait le tour de Saint Macaire en mauges par le périphérique, quand soudain, sur une petite pancarte, un petit panneau, discret, je vois noté ASF. Aussitôt, je freine de tous mes pieds, et tourne au risque de décoller le panier. Bien sûr, « je ne suis pas dupe » et pense que là, vous allez dire que j'affabule et vous avez presque raison. La moitié est vrai.

Donc, j'arrive à la hauteur du panneau et je freine assez fort pour prendre le chemin du lieu dît « Bouzanne 1 », commune de Sèvremoine.

Quelques inscrits sont déjà sur place, j'en reconnais, rencontrés à d'autres occasions. Aussitôt arrivé et les embrassades passées, le montage de la toile s'impose afin de passer à autre chose. C'est encore une organisation remarquable, pour avoir trouvé un parking bitumé pour les sides et un terrain souple et flottant pour les toiles. Malgré les déjections de volatiles de type canards, oies etc., la toile est plantée et le décor aussi.

Chacun arrive à la bonne heure, et remplit le parking qui finalement sera complet. Le compte fait tous sont arrivés, 9 solos et 25 sides. Il faut donc stationner sur la pelouse à l'entrée de la propriété. Mais, Tonton ne dira rien.

L'heure du déjeuner arrive, Je croise Tatave, qui ne peut participer au week-end pour problème de santé. C'est de tout cœur que je t'adresse « Tatave » un message de bon rétablissement. La prochaine fois sera mieux.

Chacun s'installe autour des tables mises à disposition. Et le banquet gaulois peut commencer. Les uns aux grillades, car le barbecue est chaud-patate, les autres autour du panier sorti du panier. Puis, c'est l'heure de la sieste, ou non !

15H ! Départ pour la balade. En rang d'oignon, nous nous installons dans l'allée pour une destination inconnue. Enfin presque, le lieu d'arrivée est identique à l'an passé, mais la route est différente. Cependant, pour ceux qui n'étaient pas là l'année dernière, ce sera une nouveauté. La route est belle, vallonnée, virolente à souhait.

Elle nous mène à la commanderie de l'érablière 28 Bis rue de la broderie à Chemillé en Anjou. C'est une micro brasserie, où le maître des lieux nous explique en long en large et en travers toutes les subtilités du brassage de la bière. Breuvage que certains dégusterons, apprécierons à sa juste valeur. Les commandes passées, nous reprenons la route par petits groupes. Le soleil baisse et la route la plus directe est prise. Quelques croisements se feront difficiles car la chaussée est peu large, et rendue glissante par la pluie.

Rentrés à bon port, le temps passe très vite et l'heure de l'apéritif arrive. Nos hôtes nous remercient chaleureusement de notre venue, et nous convient à passer à l'action, face à la table couverte de boissons énergisantes et à leurs mises en bouche.

C'est à ce moment que « Gribouille », (le bretilien, celui qui pilote une PAN bleue, pas le mainoligérien qui réside en Sarthe) annonce à la collégiale que c'est le jour de son anniversaire. Alors, c'est un déchainement de « JOYEUX ANIVERSAIRE ». Je vous laisse deviner la suite.

Bien sûr, les discussions reprennent de plus belles, notamment sur le week-end passé à Héric, l'expérience de chacun, les échanges fructueux avec Mme Corinne « Présidente du SCCF » et la présence de l'ex-président qui assume bien ses nouvelles fonctions de sidecariste.

La suite, sera de faire ses grillages, de se réchauffer autour du feu jusqu'à plus d'heure, de se raconter chacun son vécu, de faire de nouvelles rencontres.

Arrivera le moment où il faut fermer les yeux, et le calme revient dans la campagne des mauges.

9H00, le coq a chanté 19 fois et sa poule « aussi ». C'est l'heure de se lever et de passer au petit déjeuner. Fidèle aux habitudes, le café, la baguette, la confiture et chacun se délecte du repas.

Les pliages de toiles sont en court car il faut penser au retour. Certains, bien avisés, sortent les tables et préparent leur déjeuner ainsi tous lézardent au soleil et le banquet est relancé.

Pour nous ce sera dans le bâtiment, la fraîcheur nous est préférable. Attablés avec gribouille (plus âgé que la veille), Chantal et Gilles de la région nazairienne, rencontrés dans la soirée, et qui me proposent de faire la route du retour ensemble. Ils ne se doute pas de ce qui les attends, rouler avec une tortue n'est pas simple.

Il nous faut donc quitter ce site remarquable, chez « tonton home camper », qui accepta de faire fouler sa pelouse, son gazon écossais, sans rien dire. Je me souviens de bretons qui ont arrêtés, avec un pilum, des romains pour moins que ça.

Puis, c'est le départ. Enfin presque ! Car voulant sortir le side-car du parking, un attelage rend la manœuvre impossible. Je trouve l'heureux propriétaire de la 1400 Kawasaki, qui clairement rit de mon infortune et bouge la nipponne. Et là, je me retourne et constate que deux nouveaux trois roues se sont déplacés sans doute tout seul. Il me faut donc trouver les propriétaires. Chose faite facilement, d'ailleurs, il y avait encore une Kawasaki 1000 GTR dans le lot. Une nouvelle fois je vais pour avancer et c'est le schtroumph qui me barre la route.

Conclusion, vous êtes tous très gentil, mais vous ne pouvez pas me garder indéfiniment comme ça.

J'arrive donc à prendre le chemin du retour, accompagné par Chantal, au guidon du marsupilami, et de Gilles au guidon de sa GS. Ce fût pour moi un grand bonheur. Après ces années de moto en solitaire, je peux faire un bout de chemin avec une femme pilote et un motard. C'est le summum du bonheur.

Et ce week-end fût sans doute, l'évènement le plus important de ce mois de « MARS » !

SALUT.

Alain MAILLARD